

***Éléments de définition de la catégorie « communautés épistémiques ».
Pour penser les rapports incertains entre science, politique et société***

Résumé

La notion de *communauté épistémique* a d'abord été utilisée pendant les années 1960-1970 en sociologie des sciences pour souligner la primauté du critère épistémique dans la formation de certaines communautés scientifiques dont les membres partageaient le même credo en matière de méthodologie scientifique (Holzner et Marx, 1979). Cette catégorie analytique a été utilisée à nouveau par des experts en politique internationale, en la modifiant significativement au début de la décennie 1990, pour analyser un ensemble de problématiques liées à la prise de décision gouvernementale et à la coordination des relations internationales en situation d'incertitude. En particulier, la publication en 1992 d'un numéro thématique de la revue *International Organization*, sous la direction de Peter M. Haas et Emanuel Adler, a fourni un cadre théorique bien documenté s'appuyant sur une série d'études de cas, et proposant une définition rigoureuse et opérationnelle de la notion de *communauté épistémique* dans un contexte de coordination des prises de décision par des instances gouvernementales à l'échelle politique internationale (Haas, 1992).

Au fil des ans, cette approche de Peter M. Haas sera souvent citée et reprise dans des secteurs autres que celui des relations internationales, au point de devenir, jusqu'aux années 2000, le modèle canonique des *communautés épistémiques*. Toutefois, des limites épistémologiques apparaîtront progressivement dans cette manière de penser ces communautés. Des analystes reprocheront notamment le caractère trop linéaire de cette conception : des acteurs politiques identifieraient un problème, puis une communauté d'experts se constituerait (avalisée par l'instance politique concernée) et finalement, cette communauté apporterait des propositions de solutions adaptées à ce problème, propositions qui seraient toujours prises en compte par les acteurs politiques. Cette conception simple postule la construction trop facile de consensus autant parmi les experts qu'entre experts et acteurs politiques (Meyer et Molyneux-Hodgson, 2010). Elle fait fi des conflits qui émergent tout au long du processus et qui font que la trajectoire décisionnelle est semée d'embûches et de contradictions. Nous discuterons notamment de la mobilisation de nouvelles communautés épistémiques hybrides formées d'experts profanes issus plus directement des terrains concernés (Akrich, 2010).

Repères bibliographiques :

- Akrich, M., « From Communities of Practice to Epistemic Communities : Health Mobilizations on the Internet », *Sociological Research Online*, 15 (2) 10, 2010, 17 p.
- Haas P.M., « Introduction : Epistemic Communities and International Policy Coordination », *International Organization*, 46 (1), 1992, p. 1-35.
- Holzner B. et J. Marx, *Knowledge Affiliation. The Knowledge System in Society*, Boston, Allyn and Bacon, 1979.
- Meyer M. et S. Molyneux-Hodgson, « Introduction : The Dynamics of Epistemic Communities », *Sociological Research Online*, 15 (2) 14, 2010, 7 p.